



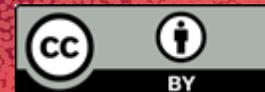
UNIVERSITÉ DE
MONTPELLIER

Les éditeurs prédateurs :

Les repérer et s'en prémunir

Webinaire du 18 mars 2025

Equipe d'appui à la Science Ouverte de l'UM



Plan

Objectifs

Sensibiliser aux questions de publication scientifique en lien avec les éditeurs malveillants (revues, conférences, paper mills)

Informé sur les outils pour s'en prémunir

Plan du webinaire

Définition et contexte

Caractéristiques des éditeurs prédateurs : revues, conférences et livres

Outils pour s'en prémunir

Focus sur les paper mills

Un exemple célèbre



18(9): 14-21, 2020; Article no.AJMAH.60013
ISSN: 2456-8414

SARS-CoV-2 was Unexpectedly Deadlier than Push-scooters: Could Hydroxychloroquine be the Unique Solution?

**Willard Oodendijk^{1*}, Michaël Rochoy², Valentin Ruggeri³, Florian Cova⁴,
Didier Lembrouille⁵, Sylvano Trottinetta⁶, Otter F. Hantome⁷,
Nemo Macron⁸ and Manis Javanica⁹**

¹*Belgian Institute of Technology and Education (BITE), Couillet, Belgium.*

²*General Practitioner and Independent Seeker of Science, Ankh, Morpork, France.*

³*Observatoire de Zététique, Grenoble, France.*

⁴*Institute for Quick and Dirty Science, Neuneuchâtel, Switzerland.*

⁵*Département de Médecine Nucléaire Compliant de la SFR, île de Guyane, France.*

⁶*Collectif Laissons les Vendeurs de Trottinette Prescrire, France.*

⁷*University of Melon, Melon, France.*

⁸*Palais de l'Élysée, Paris, France.*

Une définition...

"Les revues et les éditeurs prédateurs sont des entités qui privilégient l'intérêt personnel au détriment de l'érudition et se caractérisent par des informations fausses ou trompeuses, un écart par rapport aux bonnes pratiques rédactionnelles et de publication, un manque de transparence et/ou le recours à des pratiques de sollicitation agressives et sans discernement."

Source : Hervé Maisonneuve, blog [Revue & intégrité](#), billet du 16/12/2019, traduction de la définition donnée dans l'article Grudniewicz, Agnes, David Moher, Kelly D. Cobey, Gregory L. Bryson, Samantha Cukier, Kristiann Allen, Clare Arden, et al. « Predatory Journals: No Definition, No Defence ». *Nature* 576, n° 7786 (12 décembre 2019): 210-12. <https://doi.org/10.1038/d41586-019-03759-y>.

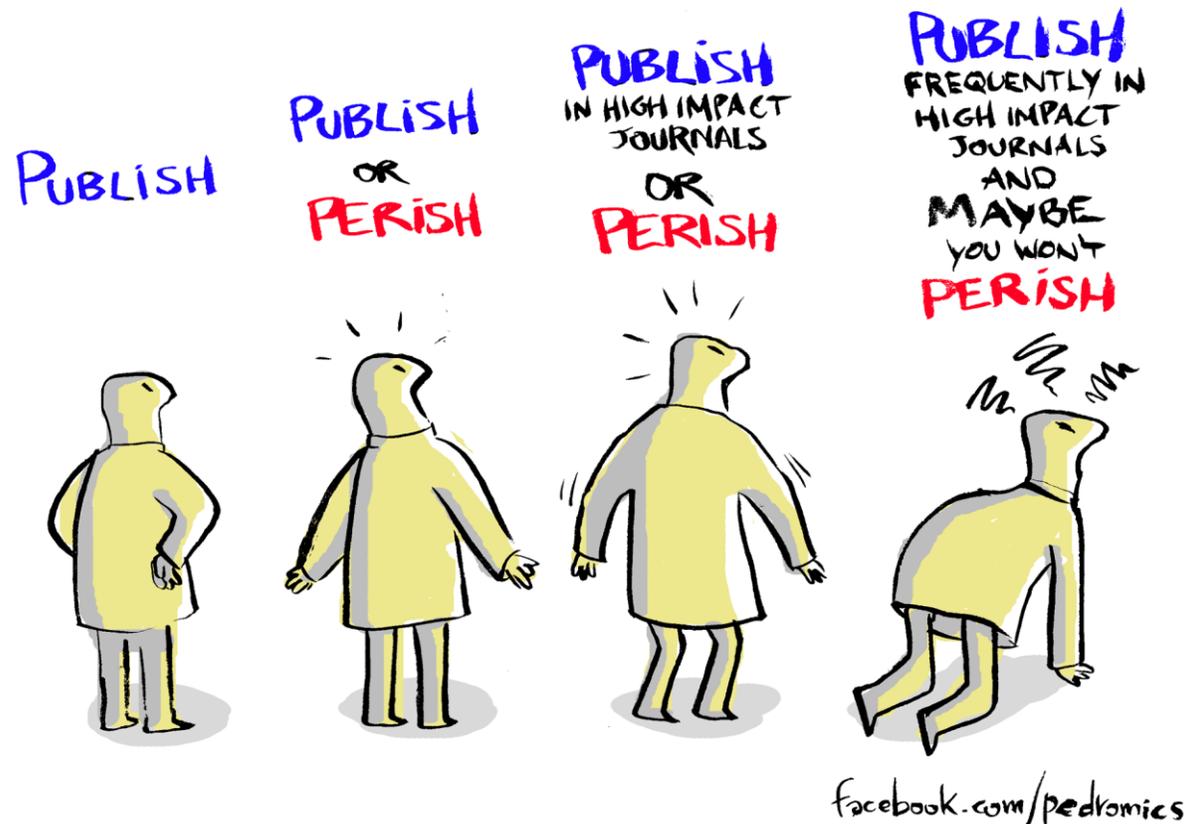
... aux contours mouvants

"Les revues et conférences prédatrices sont décrites ici comme un spectre ou une typologie des pratiques des revues et des conférences ; un vaste ensemble de comportements prédateurs dynamiques qui vont de pratiques véritablement frauduleuses et trompeuses, [...] aux pratiques douteuses et contraires à l'éthique, avec des degrés divers de pratiques de piètre qualité inacceptables ou bien intentionnées. [...]

Elles peuvent être commises par des éditeurs nouveaux et établis, frauduleux et réputés, traditionnels et en libre accès, n'importe où dans le monde".

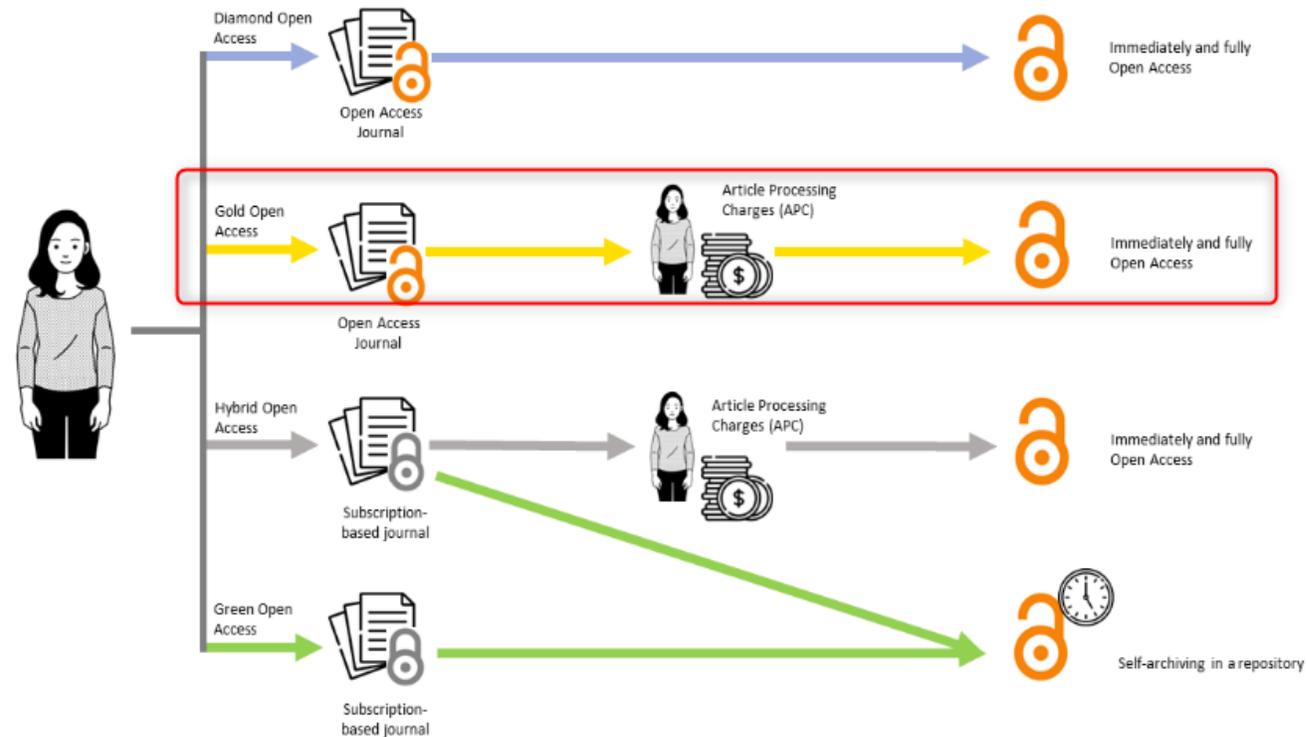
Contexte académique

THE EVOLUTION OF ACADEMIA



Contexte de l'édition scientifique : les revues en libre accès

Open Access Publication Routes



Icons von [Freepik](https://www.freepik.com/free-vector/flaticon.com/) auf [flaticon.com/](https://www.flaticon.com/); [Open Access Icon](#) & [Closed Access Icon](#), CC-0 1.0; Forscherin «Emma» aus: Zentrale Informatik, SIVIC/MELS. (2021). Illustrations of the Game «Open Up Your Research». Zenodo. <https://doi.org/10.5281/zenodo.5707726>, CC-BY-NC-SA 4.0 International.

Pourquoi utiliser les services de ces éditeurs ?

Au moins 24 % des répondants ont publié dans une revue prédatrice, ont participé à une conférence prédatrice ou ne savent pas s'ils l'ont fait.

Ils n'étaient pas au courant à l'époque

« La conférence semblait très légitime et non prédatrice. L'université avait donné son appui et plusieurs professeurs bien connus étaient dans les invitations. »

Ils devaient faire avancer leur carrière

« Il est nécessaire de publier dans une revue prédatrice pour rester dans la course. »

C'était une option plus rapide, plus facile ou moins onéreuse

« Je me sens coupable, mais il est nécessaire de publier (dans des revues prédatrices) pour que mes étudiants puissent terminer leurs études plus rapidement en raison de la limitation du temps et des bourses. »

Ils ont été encouragés par leurs pairs

« L'auteur principal a suggéré que nous publiions dans une revue prédatrice après quelques rejets et un des co-auteurs était rédacteur en chef à la revue, ce qui a rendu difficile toute critique. »



Caractéristiques des éditeurs prédateurs : points d'attention

1. Mail d'invitation
2. Open Access avec frais de publication (APC)
3. Comité éditorial
4. Processus de relecture
5. Site web

De: "Babitha from MedCrave/Engineering Journal" <msei@medcraveonline.us>

À: "Melanie Karli" <melanie.karli@umontpellier.fr>

Envoyé: Mardi 9 Mai 2023 14:54:08

Objet: REQUEST your submission

Hi Dr. Mélanie Karli,

I hope you're having a wonderful day. We are closer to the deadline and **as an eminent researcher** you have been the first choice and we have reached for your intervention to support the growth of our journal.

Also, I believe you must be super busy yet I'm just following you to check if you got the chance to send an article, as we have a due issue to be **released 15th of this month**. So, please share your valuable works through this email.

Hope you understand my intention and await your hopeful submission.

Babitha

EDITORIAL & REVIEW ANALYST

MedCrave Group

9 years excellence in publishing

USA | EUROPE | ASIA



UNIVERSITÉ DE
MONTPELLIER

Caractéristiques des éditeurs prédateurs : points d'attention

Mail d'invitation

- Spams +/- fréquents, provenant d'adresse non académiques, pour solliciter des articles, y compris en dehors de votre domaine d'expertise ;
- Vantant la réputation et la diffusion mondiales ou internationales de la revue ;
- Vous flattant, notamment pour le haut niveau de vos publications, dont une en particulier qui sert d'accroche (et pour laquelle il peut être proposé une « republication », ce qui est une fraude) ;
- Vous incitant à être auteur, relecteur (Referee, Reviewer), membre du comité éditorial (Editorial Board Member), rédacteur (Guest Editor, Topic Editor...) d'un numéro spécial (special issue...);
- Vous demandant de recommander des pairs, de proposer à des collègues de rejoindre la revue ;
- La publication est garantie ;
- Et tout ceci même si la revue n'est pas de votre domaine.

Caractéristiques des éditeurs prédateurs : points d'attention

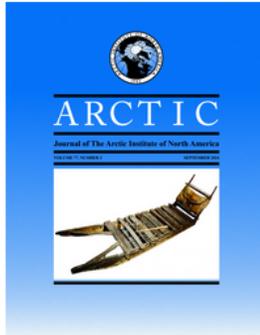
Open Access avec APC

- Généralement les frais de publication sont assez faibles (quelques centaines de dollars) ;
- À comparer avec les APC de certaines revues “légitimes” (de 1000 à 9000 \$!)
- Peu ou pas d’information sur les frais de publication dans le mail ou sur le site web ;
- Paiement en ligne opaque, ou au contraire modes de paiement en apparence très détaillés ;
- Fidélisation par rabais, bons d’achat et prix divers (*discount, voucher, award*) pour les auteurs, *reviewers*, membres du comité.



Current Issue

Vol. 77 No. 3 (2024): SEPTEMBER 197-307



Dogsled from Innaanganeq/Cape York, Thule (ca. 1902-04). Photo: Emma Vitale

Published: 2025-02-19

[Open Journal Systems](#)

Subscription

Login to access subscriber-only resources.

In Press Issue

The "In Press" issue holds draft versions of articles that have been peer-reviewed and accepted after revision but have not been copyedited, formatted, or proof-read for publication. Please note that these drafts could contain mistakes and may require changes before the final versions are published.

Articles

Changing Winter Landscapes: Extreme Weather Events and Meanings of Snow for Sámi Reindeer Herders

Inkeri Markkula, Minna Turunen, Sirpa Rasmus, Taru Rikkonen, Veina Koski, Jeffrey M. Welker

197-216



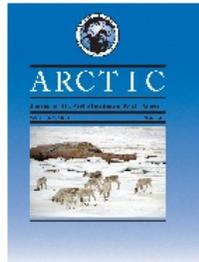
Language

[English](#)

[Français \(Canada\)](#)

[Русский](#)





ARCTIC Journal

Arctic (ISSN: 0004-0843) is a leading international journal reporting developments and advances in various fields of science and technologies. It publishes original papers, research notes and reviews in English. The Journal is published 12 times a year on monthly basis. ARCTIC also covers some special issues depending on scientific events within the year. Each season will be released in a hard copy format consisting of 3 issues (Print release: Quarterly) with editorials, reviews, original research, evidence based reviews, letters and more. Authors of accepted papers are required to pay a minimum publication

charge based upon their paper length and number of the color pages. Only top ranked peer reviewed accepted papers are sponsored by the publisher to be included free of charge. We are happy to announce that the Five-Year- impact factor for ARCTIC Journal is now 1.633 as released by Thomson Reuters (JCR2024).

[SUBMIT MANUSCRIPT](#)
[LATEST PAPERS](#)
[PUBLICATION FREQUENCY](#)
[ARCHIVE](#)
[POLICIES](#)

Latest Published Papers:

Title: Mathematical models for predicting the proportion of sapwood to heartwood in wood sawdust using near-infrared spectroscopy.

Abstract:The sapwood proportion in sawdust prior to extraction plays a crucial role in determining the effectiveness of extracts against wood-decaying fungi and crop-damaging insects. This study, centred on the sawdust of five durable wood species from Côte d'Ivoire, revealed that sapwood proportions in individual sawdust samples can be predicted either directly from the sawdust or by analysing extracts obtained through ethanol-water extraction (50/50, v/v). The most accurate predictive models were developed for *Milicia regia* (Iroko) and *Mansonia altissima* (Bete). For *Milicia regia*, the model performances were $r^2 = 0.92$, $RMSEc = 2\%$, and $RPDc = 4.7$ for sawdust, and $r^2 = 0.82$, $RMSEc = 4\%$, and $RPDc = 2.35$ for its extracts. Similarly, for *Mansonia altissima*, the results were $r^2 = 0.89$, $RMSEc = 3\%$, and $RPDc = 3.13$ for both the

Journal Citation Reports (JCR2024)®

Source: Thomson Reuters Citation Data

Impact Factor: 1.633

5-Year Impact Factor: 1.548

Average Impact Factor: 24.481

Eigen factor Score: 0.001130

Article Influence Score: 0.541

Indexes:

Science Citation Index Expanded

Scopus

Current Contents - Agriculture, Biology &

Environmental Sciences

Zoological Record

BIOSIS Previews

Also Evaluated In:

DOAJ

CIRC

SJR

Languages: English

Subjects:

- Life Sciences

- Engineering

- Theoretical Sciences

* Authors of accepted papers will receive 3 hard copies free of charge by the end of each season release. The publisher will contact the authors of the countries with limitations in avion delivery to find other solutions.



ISI Index Page





Caractéristiques des éditeurs prédateurs : points d'attention

Site web

- Navigation web non fonctionnelle, pages inaccessibles, ou navigation complexe et sophistiquée ;
- Textes avec des erreurs, ou peu soignés, ou copiés d'autres revues ;
- Textes vantards, déclarant le haut niveau de la revue, l'application de normes, se disant adhérent au DOAJ, COPE, ICMJE, à l'Open Access Scholarly Publishers Association ([OASPA](#)), etc.
- Proposant des conférences, souvent douteuses, qui aboutiraient à des numéros spéciaux ou des livres ;
- Contrefaçon de revues scientifiques via l'emploi de tous les marqueurs habituels : n° ISSN, facteur d'impact, charte éthique, consignes aux auteurs, etc.
- Utilisation de titres de revues très proches de revues existantes : Journal of Preventive Medicine, pour être confondu avec la revue Preventive Medicine. Parfois, véritable détournement (hijacking) de sites de revues.

Caractéristiques des éditeurs prédateurs : points d'attention

Comité éditorial

- Les membres du comité éditorial sont-ils des experts reconnus dans leur domaine ?
Attention ! Le nom de chercheurs connus peut être utilisé à leur insu.
- La page institutionnelle, le site web ou le C.V. Des membres mentionnent-ils leur collaboration avec la revue ? Peuvent-ils être contactés ? Leur écrire en cas de doute.
- Affiliations institutionnelles non indiquées, ou imprécises, ou non mises à jour ; pas d'adresses email ; emails en *gmail, yahoo...* ;
- Comité non contactable par email, pas même le rédacteur en chef (*Editor-in-Chief*) ; contact générique propre à la revue ou à l'ensemble des revues de l'éditeur ;
- Membres d'un seul pays alors que la revue se dit internationale ;
- Même comité (tout ou partie) ou même rédacteur en chef pour plusieurs revues de l'éditeur.

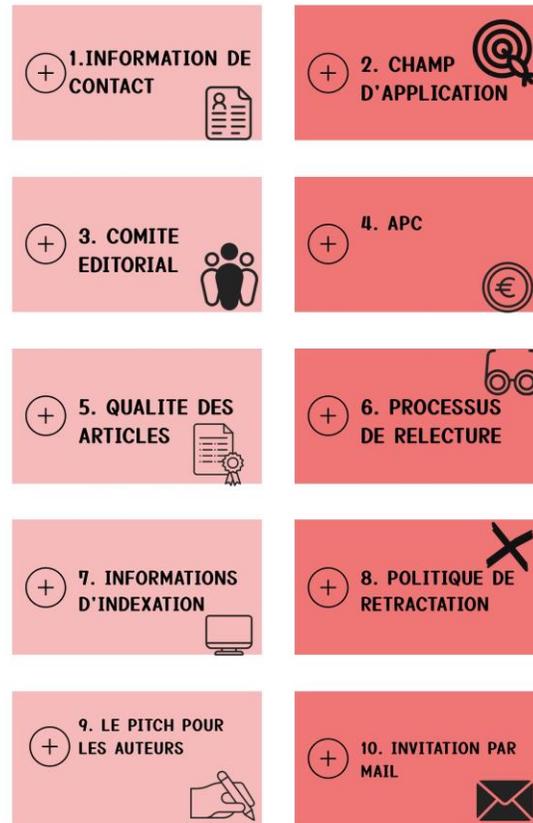
Caractéristiques des éditeurs prédateurs : points d'attention

Processus de relecture

- Révision par les pairs (*peer review*) inexistante, ou superficielle (exemple de délai donné aux relecteurs : 5 à 14 jours) ;
- Délai soumis-accepté des articles irréaliste ou très court ;
- Acceptation de la majorité des articles soumis ;
- Information absente, ou peu développée, ou non explicite, ou contradictoire, sur : processus éditorial, relecture, conseils aux auteurs, rétractation ou correction d'articles, politique des droits d'auteurs, politique de partage et de réutilisation des contenus, politique d'archivage, etc ;
- Articles parfois volés, plagiés, générés automatiquement ;
- Les articles publiés dans la revue ne correspondent pas au titre ou à la portée de la revue.

CHECKLIST

IDENTIFIER LES ÉDITEURS PRÉDATEURS



Questions à se poser :

1. Le site web de la revue fournit-il des informations de contact complètes ? Est-ce qu'il inclut une adresse vérifiable ?
2. La portée de la revue est-elle multidisciplinaire ? Est-ce qu'elle combine plusieurs domaines sans rapport entre eux et de rang large ?
3. Est-ce que le comité éditorial fait appel à des experts reconnus et affiliés ?
4. La revue facture-t-elle des frais de publication aux auteurs ?
5. La revue publie-t-elle des études de bonne qualité ?
6. Le processus de relecture est-il décrit sur le site du journal ?
7. La revue est-elle indexée ou membre d'une association d'éditeurs de premier plan ? Fournit-elle des indicateurs bibliométriques ?
8. La revue a-t-elle une politique claire concernant les articles rétractés ?
9. Est-ce que le journal garantit la publication ou un peer-review rapide ?
10. La revue et ses rédacteurs disposent-ils d'adresses électroniques institutionnelles ou liées à la revue ?

Les conférences prédatrices

Elles pourraient être plus nombreuses que les conférences réelles d'après le [Rapport de l'IAP \(2022\)](#). Le phénomène s'est amplifié à l'aune de la crise sanitaire.

A l'instar des revues prédatrices, leurs objectifs sont commerciaux plus que scientifiques.

Différents types :

- faux sites web de conférences qui font payer l'inscription ou sites miroirs de vraies conférences ;
- conférences en ligne ;
- vraies conférences mais avec une organisation catastrophique et pas les intervenants prestigieux annoncés ;
- conférences organisées dans des lieux touristiques et dont l'objectif premier n'est pas d'ordre scientifique.

Exemple : mail envoyé à la liste hal-assistance en novembre 2024

"Dear Colleague

Academy of Art, Science & Technology cordially **invites you to international Conference** on Trends & Innovations in management , Engineering, Science & Humanities (ICTIMESH-24), Dubai, Dec. 17-20, 2024.[..]

AAST invites papers for ICTIMESH-24 for following broad areas

Engineering and Technology, Business and Economics, Social Science & Humanities

Education, Physical life and Health Science, Chemistry and Chemicals

The Participants will be offered complementary excursion tour to Dubai city, Abu Dhabi and Desert Safari on Dec. 17, 18 & 19 , 2024 respectively.

Selected papers of ICTIMESH-2024 will be published in the **SCOPUS INDEXED** journals based on quality, suitability, similarity index and recommendations of conference committee and subject to journal editorial and review policies.

Important Dates:

Abstract Submission deadline: November 22, 2023.

For more details kindly visit: <https://www.aastconference.org/dubai/>

[Unsubscribe by email](#)

Sincerely,

Dr. GK Khamba

Conference Secretary

ICTIMESH-24"



UNIVERSITÉ DE
MONTPELLIER



Les conférences prédatrices : comment les repérer ?

- La thématique du congrès est vaste et/ou les conférences portent sur des sujets très variés ;
- L'invitation ne provient pas d'une messagerie institutionnelle, mais plutôt d'une messagerie gratuite ;
- L'invitation comporte des fautes ;
- Le chercheur invité à parler d'un sujet dont il n'est pas spécialiste ;
- Garantie d'une acceptation rapide de votre soumission (pas ou peu de révision) ;
- Frais d'inscription et/ou de présentation très élevés ;
- Promesse d'une publication d'actes dans une revue indexée dans des bases de données (souvent sans préciser lesquelles) ;
- Remise de prix avant la fin du congrès ;
- Comité éditorial inexistant ou bidon ;
- Possibilité de payer pour voir son nom apparaître dans le programme sans s'être inscrit ni même rendu à la conférence.

Pour aller plus loin : <https://uquebec.libguides.com/editeurs-predateurs/congres-predateurs>

Certains éditeurs prédateurs se sont spécialisés dans la publication des thèses et mémoires en obtenant de la part d'anciens étudiants le droit de vendre leur contenu.

Les auteurs perdent leurs droits sur leurs écrits et ne pourront dès lors plus les publier !

Quelques caractéristiques :

- mailing massif aux étudiants et travaux acceptés après une relecture rapide voire inexistante
- pas de comité éditorial : texte publié in extenso sans modification, ou travail éditorial minime
- demande des droits exclusifs
- copie/plagiat d'articles publiés ailleurs, y compris des contenus Wikipedia
- vente en ligne sur de grosses plateformes commerciales (Amazon, Hachette, ...)

Méfiez-vous notamment des **Presses Académiques Francophones** ou des **Éditions Universitaires Européennes**.

Outils pour éviter les éditeurs prédateurs

1. L'approche spectrale et ses outils
2. Focus sur la "zone grise"
3. Les sites consacrés à la fraude scientifique
4. Focus sur les paper mills

L'approche spectrale conseillée pour les revues



Indicateurs typiques :

- Examen par les pairs inexistant ou inapproprié et présentation erronée du processus de sélection des articles
- Mimétisme d'autres revues ou sites Web
- Faux comité de rédaction, ou aucun
- Facteur d'impact alternatif ou factice
- Mensonges sur l'indexation ou les membres des maisons d'édition
- Dissimulation des coûts de publication
- Opérations potentiellement illégales

Quand un journal devient-il trompeur ?

Lorsqu'il ment sur son véritable but ou induit en erreur les auteurs ou les lecteurs sur le statut de la revue, les coûts impliqués ou les services fournis.

Indicateurs typiques :

- Examen par les pairs de piètre qualité
- Violations des bonnes pratiques éditoriales
- Services aux auteurs et aux universitaires manquants ou insuffisants
- Recours à des pratiques de sollicitation agressives et aveugles
- Incertitude au sujet des frais de publication
- Manque d'archivage satisfaisant
- Comité de rédaction inactif

Quand un journal doit-il être considéré comme étant de piètre qualité ?

Plus il y a d'indicateurs cochés, plus la qualité est faible.

Plus on se situe à droite sur le spectre, plus il est possible d'obtenir une publication de qualité.

Indicateurs typiques :

- Examen par les pairs complet
- Solides comités de rédaction
- Système robuste pour assurer l'intégrité de la recherche et les rétractations
- Transparence sur les coûts de publication
- Quelques pratiques abusives, mais des mesures appropriées sont prises en cas de critiques

... et pour les conférences



Indicateurs typiques :

- Non réalisé ou annulé pour des motifs imprécis
- Page Web utilisée à des fins criminelles ou frauduleuses
- Frais d'inscription non retournés en cas d'annulation
- Utilisation des noms des chercheurs établis dans les programmes, les documents de marketing ou les conseils consultatifs sans leur permission.
- Aucun financement par un conseil de recherche ou un commanditaire, de sorte que tous les profits proviennent des participants à la conférence
- Prise pour cible des chercheurs en début de carrière et peu méfiants avec des invitations flatteuses
- Fausse revendication alléguant que les documents sont examinés par des pairs ou promettant un processus d'examen par les pairs extrêmement court
- Dans la plupart des cas graves, vider les comptes bancaires de personnes inscrites peu méfiantes

Quand une conférence devient-elle trompeuse ?

Lorsqu'elle ment sur son véritable but ou induit en erreur les conférenciers ou les personnes inscrites au sujet de l'état de la conférence, des coûts impliqués ou des services fournis.

Indicateurs typiques :

- L'organisateur organise de nombreuses conférences dans différents domaines en même temps et/ou dans différentes villes/plateformes en ligne
- Les titres sont trop généraux, donc la conférence est quelque peu floue
- Les invités sont invités à prendre la parole ou à faire une présentation sur des sujets non liés à leurs recherches.
- Les invités sont encouragés à participer, p. ex., présider une séance sur un sujet sans rapport avec leur recherche
- Les invitations comportent des fautes d'orthographe et de grammaire
- Exagération du prestige ou de l'emplacement de l'événement
- Faible participation
- Mauvaise organisation
- Présentation d'une recherche de piètre qualité

Quand une conférence devrait-elle être considérée comme étant de faible qualité ?

Plus il y a d'indicateurs cochés, plus la qualité est faible

Indicateurs typiques :

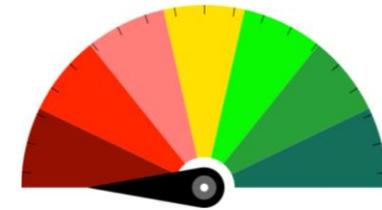
- Bien planifiée et dotée d'un site ou d'une plateforme en ligne approprié(e)
- La conférence a un but scientifique clairement défini
- Financée et/ou organisée par des organisations réputées
- Examen approfondi par les pairs des documents
- Les résumés sont collectés ou les meilleurs articles sont publiés dans une revue réputée
- Système robuste pour assurer la pertinence universitaire de la promotion de la recherche, des conférenciers et des sujets abordés
- Transparence sur les coûts des conférences
- Tout commanditaire respecte la conformité
- Utile pour le logement, les déplacements, le transport, les paiements, le programme d'accompagnement, etc.
- Prise en compte des prestations de durabilité et de sécurité
- Quelques pratiques prédatrices, mais des mesures appropriées sont prises en cas de contestations

3 outils en libre-accès

Think Check Submit ([revues](#), [livres](#)) : c'est un outil qui, sur la base d'une liste de critères, vous permettra de savoir si un éditeur convient ou non à votre recherche. Initiative d'un collectif de partenaires, lancée en 2015 et soutenue par le DOAJ et le Committee on Publication Ethics ([COPE](#))



Compass to Publish (revues) : lancé fin 2020 par l'Université de Liège, il permet de [tester une revue](#) et "vous aide à poser votre propre **diagnostic critérié** pour évaluer le **degré d'authenticité** de revues dites en Open Access qui exigent des frais de publication, que ceux-ci soient affichés ou cachés". NB: n'est pas conçu pour les revues qui n'exigent pas d'APC.



Grille d'évaluation d'une revue prédatrice ou d'un éditeur prédateur (revues): lancé fin 2019 par l'Université du Québec, le site donne des indicateurs et des ressources. Long questionnaire d'analyse à remplir pour aboutir au "verdict" portant sur un ensemble de critères : pour les [revues](#), pour les [congrès](#).



« Certains éditeurs, tels que **MDPI** ou **Frontiers** sont considérés comme « gris » : ils répondent aussi bien aux critères des éditeurs de confiance qu'à ceux des éditeurs prédateurs. Avec les éditeurs prédateurs, ils partagent un fort taux d'acceptation des articles, des délais de publication courts... Toutefois, comme les éditeurs de confiance, ils sont membres de COPE et de l'association OASPA et sont présents dans le DOAJ. »

<https://www.centre-mersenne.org/editeurs-predateurs/>

De plus en plus d'institutions françaises alertent leurs chercheurs sur ces pratiques et les invitent à ne pas publier chez ces éditeurs. Voir par exemple :

<https://hal-cea.archives-ouvertes.fr/hal-04001505/>

<https://ist.inrae.fr/produit/bien-choisir-sa-revue-de-publication-cest-eviter-les-editeurs-douteux/>

[En savoir +](#)

Les sites consacrés à la fraude scientifique

Ces sites évoquent les éditeurs prédateurs et mettent parfois aussi en exergue les comportements complaisants de chercheurs à leur égard :

- [PubPeer](#) : site collaboratif et majoritairement anonyme, créé par un chercheur CNRS
- [Retraction Watch](#) : site indépendant spécialisé, recense les articles rétractés et propose la liste [Retraction Watch Hijacked Journal Checker](#)
- [The Scholarly Kitchen](#) : blog modéré et indépendant de la Society for Scholarly Publishing
- [Revue & Intégrité](#) : créé par Hervé Maisonneuve, il analyse surtout les revues en biologie-santé
- [Problematic Paper Screener](#) (PPS) : logiciel développé par Guillaume Cabanac, il détecte notamment les "phrases torturées", les "références furtives" et autres méconduites scientifiques

Les paper mills ou usines à papier



"Les usines à papier sont des organisations contraires à l'éthique qui produisent des manuscrits à grande échelle en utilisant des textes ou des ensembles de données dérivés, copiés et/ou fabriqués.

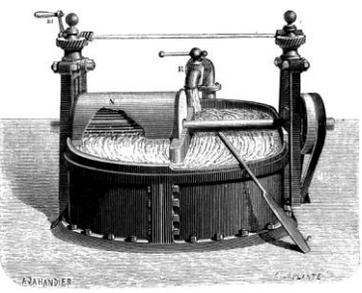
Les manuscrits peuvent être vendus à des équipes d'auteurs préexistantes ou des positions d'auteurs individuels peuvent être vendues avant et/ou après l'acceptation du manuscrit.

Certaines usines à papier peuvent offrir d'autres services, notamment le suivi éditorial et l'examen par les pairs, les communications post-publication et les citations de leurs travaux."

Source: <https://www.redactionmedicale.fr/2024/11/paper-mills-nous-avons-besoin-de-recherches-pour-mieux-comprendre-ces-arnaques>

Un phénomène amené à s'amplifier avec l'IA générative :

- Accroissement de la production de manuscrits
- Détection plus difficile des manuscrits fabriqués



Comment fonctionnent les paper mills?

1. Un article rédigé par la société (personnel et/ou IA) est soumis à plusieurs revues
2. L'article provisoirement accepté est proposé au catalogue de la société avec une offre d'achat pour un nombre fixe d'auteurs
3. Les auteurs se voient généralement attribuer une adresse électronique et toute la correspondance est gérée par l'usine à papier
4. Une fois l'article publié, la société enverra des centaines de soumissions sur des sujets similaires

NB : si un article est contesté, les « faux auteurs » peuvent demander sa rétractation en raison de problème sur les données de recherche ou essayer de se justifier, y compris avec de fausses lettres de soutien de leurs institutions!



Comment lutter contre les paper mills?

Dix « détectives » de l'intégrité scientifique demandent dans un [article publié dans la revue *Nature*](#) que des **efforts fédérés soient faits par la communauté scientifique.**

Ils ont 5 propositions d'actions :

1. Mener des recherches sur leur localisation, leur domaine, leur utilisation de l'IA
2. Former les acteurs de la recherche à les détecter et les signaler
3. Une meilleure collaboration entre éditeurs en amont pour éviter de publier ces articles : vérification des auteurs et reviseurs, analyse et ouverture des rapports de relecture
4. Exiger des explications des chercheurs ayant utilisé des paper mills : arrêt des subventions (financeurs), rétractation des articles et retrait de personnes des comités éditoriaux (éditeurs)
5. Embaucher des experts chargés de lutter contre la "fake science", aussi bien chez les financeurs et les éditeurs

En guise de conclusion

- Face à ce phénomène en croissance considérable : prise de conscience et sensibilisation des acteurs du monde académique nécessaires
- Vigilance constante, importance du jugement scientifique et d'une approche multicritère, "spectrale"
- Une évolution du système d'évaluation de la recherche sur des critères plus qualitatifs que quantitatifs, moins bibliométriques, est nécessaire
- De même qu'un processus de révision par les pairs plus transparent et ouvert
- Le modèle diamant, soutenu par le 2^e Plan National pour la Science ouverte, permettra de mieux contourner les éditeurs prédateurs

Il existe des exemples à suivre : le **Collège invisible**, collectif de "détectives" scientifiques lancé en 2017 ou le **projet européen [NanoBubbles](#)** dans le domaine des nanosciences.

En attendant, soyez vigilant avant de publier : mieux vaut prévenir que guérir !

Webinaire à venir

- Le mardi 1er avril 2025 à 11h : *Sensibilisation au droit des données de la recherche*

"Avec le développement de la science ouverte et l'affirmation du principe d'ouverture des données, **les données de la recherche deviennent de plus en plus un objet de droit**. Elles sont en effet concernées par **un ensemble de réglementations et de dispositifs légaux**, européens et nationaux, qui encadrent leur sécurisation, leur conservation, leur accessibilité, leur diffusion, leur exploitation, etc.

Le webinaire reviendra sur **ce cadre législatif complexe** et présentera son **impact sur la gouvernance des données de la recherche**. "

Pour se tenir informé des webinaires thématiques bimensuels, c'est [ici](#) !

Merci pour votre écoute !

Pour des questions autour des publications ou de l'utilisation de HAL :

hal-assistance@umontpellier.fr

Pour des questions autour de la gestion des données de la recherche ou pour toute relecture de PGD :

donnees-recherche@umontpellier.fr

Pour toute autre question autour de la science ouverte, la chargée de mission Appui à la recherche du SCD de l'UM :

laure.lefrancois@umontpellier.fr

Webographie

- Fovet-Robot, Cécile. « Eviter les revues et éditeurs prédateurs : définition et indices ». CIRAD, 2023. <https://doi.org/10.18167/COOPIST/0036>.
- Partnership (IAP), the InterAcademy. « Combatting Predatory Academic Journals and Conferences (Full Report in English) », 15 mars 2022. <https://www.interacademies.org/publication/predatory-practices-report-English>.
- COPE & STM. Paper Mills — Research report from COPE & STM — English. <https://doi.org/10.24318/jtbG8IHL>© 2022 Committee on Publication Ethics (CC BY-NC-ND 4.0) <https://publicationethics.org>
- Abalkina, Anna, René Aquarius, Elisabeth Bik, David Bimler, Dorothy Bishop, Jennifer Byrne, Guillaume Cabanac, Adam Day, Cyril Labbé, et Nick Wise. « 'Stamp out Paper Mills' — Science Sleuths on How to Fight Fake Research ». *Nature* 637, n° 8048 (janvier 2025): 1047-50. <https://doi.org/10.1038/d41586-025-00212-1>.
- Pasteur, CeRIS-Institut. « Comment lutter contre la fausse science ? Cinq pistes d'action proposées par des experts de l'intégrité scientifique ». Open science : évolutions, enjeux et pratiques, 7 mars 2025. <https://openscience.pasteur.fr/2025/03/07/comment-lutter-contre-la-fausse-science-cinq-pistes-daction-proposees-par-des-experts-de-lintegrite-scientifique/>.